

## Rapport annuel 2018

---



La question de la relève professionnelle a été encore le sujet prédominant de cette année associative. A l'occasion du GEOSummit, geosuisse s'est résolument engagée en faveur de l'îlot de formation. La nouvelle équipe de projet chargée de la promotion de la relève a acquis ses premières expériences et elle a lancé le test permettant aux personnes intéressées de connaître leur « profil géo ». La situation demande toujours un effort soutenu de notre part pour familiariser les jeunes avec notre profil professionnel, raison pour laquelle nous consacrerons, aussi en 2019, une attention particulière à ce sujet.

L'édition spéciale de « Géomatique Suisse » a présenté à ses lecteurs l'étonnante diversité sportive de nos collègues du métier. La découverte des talents sportifs particuliers de certains de nos membres est fort révélatrice et intéressante.

*Petra Hellemann, Présidence*

---

### Géomatique

Dans l'année sous revue, l'équipe de pilotage des géodonnées BIM s'est réunie à deux reprises pour des séances de coordination. Elle a rédigé et présenté une requête à l'attention de la SIA, ayant pour objet l'établissement d'une documentation SIA portant sur un « état des lieux ». Dans le cadre des ateliers de travail qui se sont déroulés au GEOSummit 2018,

plusieurs membres de l'équipe de pilotage ont soutenu le workshop intitulé « BIM – une étoile fixe au firmament de la géomatique », organisé par GEO+ING.

En premier lieu, l'équipe de pilotage voit sa mission principale dans le soutien de l'échange d'informations sur les activités de notre branche, relatives à la « planification et construction numérique » (par exemple, l'échange d'informations concernant des projets pilotes en cours dans le bâtiment et le génie civil) ; le cas échéant, elle compte assurer une fonction de coordination. Une autre mission consiste à veiller à ce que les intérêts de notre branche soient représentés au sein d'instances de standardisation nationales et internationales. Une solution possible se dessine dans ce contexte, permettant la représentation de la Suisse auprès d'instances de standardisation internationales, dans le domaine SIG-BIM. Il est important que, respectivement la Suisse et notre branche puissent adopter un rôle actif et concourir à l'élaboration des standards ; en effet, la Suisse est contrainte d'adopter un certain nombre de ces normes internationales.

*Matthias Widmer, Présidence*

---

## Gestion du territoire

### Colloque sur la gestion du territoire

Le 5 novembre passé a eu lieu le traditionnel colloque sur la gestion du territoire à l'EPF de Zürich. La manifestation, organisée conjointement par geosuisse, l'EPF de Zürich et l'Office fédéral de l'agriculture était consacrée à la prise en compte globale des conflits découlant de la gestion des eaux et des terres.

Plus de 70 participants de divers métiers ont suivi un colloque varié et intéressant. On discuta du choix des instruments permettant une contribution de la part de la gestion du territoire en vue d'une gestion intégrale des eaux et des terres dans les zones concernées.



Dans la discussion finale, le peu d'intérêt manifesté à participer au présent colloque, de la part des acteurs de l'aménagement du territoire a été abordé. Le sujet s'adresse précisément à ce secteur ! Une des conclusions est que nous n'avons pas besoin de nouveaux instruments, en revanche, ceux qui existent doivent trouver un usage meilleur et plus global, et il est important de les combiner de manière judicieuse. Il est

également important d'être conscient de l'existence des instruments à disposition, puis d'en profiter judicieusement et d'associer les personnes concernées aux projets respectifs.

*Petra Hellemann, Sven-Erik Rabe*



## Formation continue en matière de gestion du territoire

Environ 30 participants ont bénéficié d'une vue d'ensemble sur le sujet « gestion du territoire » au campus de Sursee, durant 2 jours. Des conférencières et conférenciers spécialisés ont été invités à parler de l'aménagement du territoire, des améliorations foncières, des remaniements parcellaires en zones à bâtir et de la planification agricole.

*Petra Hellemann*

## Réseau en matière d'aménagement du territoire

Ce réseau fait régulièrement part des nouveautés dans le domaine de l'aménagement du territoire et de la protection des terres arables. En plus, il organise des ateliers de travail intéressants et des colloques portant sur des sujets issus de l'aménagement du territoire : [www.netzwerk-raumplanung.ch](http://www.netzwerk-raumplanung.ch)

*Petra Hellemann*

## CH-AGRAM

CH-AGRAM - la Commission Suisse des Agrosystèmes et des Aménagements – selon la décision prise à l'assemblée générale de 2012, avait été admise en tant que groupe geosuisse.

Depuis plus de 60 ans, cette organisation avait l'habitude soigner la collaboration entre les organisations fédérales et cantonales chargées des améliorations foncières et les instituts de recherche et d'enseignement des deux écoles polytechniques (EPF) ainsi qu'Agroscope, dans un but d'échanges scientifiques et de mise en réseau internationale.

Malgré les nombreux efforts consentis visant à mettre l'organisation en mouvement, ceux-ci n'ont pas couronnés de succès ces dernières années, faute d'intérêt suffisant de la part de différentes organisations membres, cantonales et nationales. L'intégration en tant que groupe au sein de geosuisse n'a pas donné les nouvelles impulsions escomptées. Agroscope, le membre le plus important, est actuellement sujette à des changements considérables. Elle adapte la recherche en s'orientant au smart-farming et à l'agriculture numérique. Par conséquent, la zone commune entre les spécialistes en géomatique, les spécialistes de

l'aménagement du territoire et les spécialistes en améliorations foncières continue à se rétrécir, bien que les questions liées au régime des eaux restent toujours parfaitement d'actualité.

C'est pour ces raisons que la dissolution de l'organisation a fait l'objet de discussions approfondies à l'assemblée générale de 2017. Au terme d'un sondage d'opinion auprès de l'ensemble des membres, s'avérant dans l'ensemble favorable à la dissolution, le président a entamé les démarches formelles nécessaires. La dénonciation des adhésions principales (geosuisse, EurAgEng, ICID, SATW) a accéléré le processus. Pour certains domaines, il a été possible de trouver des solutions quant à une succession. C'est ainsi qu'Agroscope, par exemple, est devenue membre directement associé d'EurAgEng. SATW est déjà liée à geosuisse. Pour ICID, il n'était pas possible de trouver d'organisation suisse suffisamment intéressée à former un partenariat.

En automne 2018, les membres ont décidé, par voie circulaire et après avoir obtenu le quorum statutaire requis la dissolution de l'organisation. Les moyens financiers restants ont été versés au profit du groupe relations internationales de geosuisse et de l'Agrotechnorama de Tänikon.

*Robert Kaufmann*

---

## **Contacts avec nos partenaires**

### **Contacts avec les associations professionnelles**

geosuisse est l'une des sociétés spécialisées SIA et un membre actif du groupe professionnel environnement (BGU) de la SIA. Au moyen d'objectifs clairs, la présidente du BGU, Evelyn Coleman Brantschen a parfaitement bien conduit le groupe professionnel environnement et ses sept sociétés spécialisées à travers l'année 2018. Sous la direction du BGU, la SIA a réfléchi aux défis du paysage, de l'environnement et de la géoinformation. Elle a consolidé et affirmé sa position à l'égard du paysage, elle s'engage dans l'acquisition des compétences nécessaires au démantèlement des centrales nucléaires, dans la protection contre les dangers naturels, dans l'assurance qualité en matière de suivi environnemental des chantiers, elle met les géodonnées à l'ordre du jour de l'agenda BIM et elle s'engage avec ses sociétés spécialisées sur le plan politique : c'est ce qui s'appelle une année productive !

Le groupe professionnel environnement est actuellement occupé à faire avancer la réalisation du document communiquant sa prise de position de fond sur le paysage et son développement. Ce papier a été adopté par l'assemblée des délégués en avril 2017. Un premier pas consiste à présenter le papier à un public plus large. La SIA a donc saisi l'occasion de s'associer à l'organisme responsable du premier congrès suisse sur le paysage qui s'est tenu à Lucerne, les 23 et 24 août 2018, afin de présenter aux participantes et participants sa position en la matière. Cette participation au congrès sur le paysage fait partie d'une série de hearings (auditions) que mène actuellement la SIA avec divers acteurs issus des domaines du paysage et de la construction en dehors des zones à bâtir. Ces hearings ont pour but de renforcer la position de la SIA ; ils constituent la base de ses initiatives possibles à l'avenir. Ces auditions sont accompagnées par un groupe de travail comprenant des représentants du

bureau, du groupe professionnel environnement et du groupe de travail aménagement du territoire rattaché au groupe professionnel architecture. Ces sujets ont été thématiques sous forme de « hearing interne », lors de la conférence des groupes professionnels et des sections qui s'est tenue à Lucerne, le 26 octobre 2018, sous la direction du BGU.

Qu'il s'agisse du danger de crues ou de celui des écoulements de surface – les deux cartes y relatives sont maintenant disponibles à l'échelle du pays – la gestion des risques découlant des dangers naturels représente une tâche commune. Le BGU s'engage en faveur de solutions de qualité, d'une réflexion à l'amont quant aux dangers et, s'agissant de la conception et de la planification, il prône et soutient une approche créative. En compagnie de la spécialiste interne en matière de dangers naturels, du groupe professionnel architecture (BGA) et avec la participation d'experts des milieux de l'architecture et de l'assurance bâtiment, une excursion a été organisée à Stans et dans ses environs, sur le sujet intitulé « une architecture à l'abri des dangers de crues ». Plusieurs réalisations ont été visitées, celles-ci font référence en la matière et on a discuté les solutions mises en œuvre. Mentionnons ici « la maison sur pilotis » à Büren : en cas d'inondations, l'eau peut « traverser » le bâtiment.

Les représentantes et représentants du BGU s'engagent avec succès dans différents organes pour que les discussions BIM tiennent compte des géodonnées. Suite à la publication de la notice BIM (cahier technique 2051) au mois de janvier et suite aux différents ateliers de travail à ce sujet lors du GEOSummit, plusieurs groupes de travail sont actuellement en train de rédiger une documentation relative à l'application de la méthode BIM. Des représentants BGU œuvrent également, de leur plein gré, au sein du conseil d'experts formation, énergie et passation de marchés et au sein de divers groupes de travail sur les dangers de la nature ; ils y représentent consciencieusement les préoccupations du groupe professionnel.

Le BGU et ses sociétés spécialisées sont également engagés sur le plan politique ; c'est ainsi qu'ils ont élaboré plusieurs prises de position durant l'année 2018. En font partie la stratégie sur la gestion des sols de l'OFEV, la révision partielle du cadastre des RDPPF et le sujet de l'initiative parlementaire Eder.

A l'avenir, c'est Erwin Vogel qui représentera les intérêts de geosuisse dans le groupe professionnel environnement. Un grand merci par avance !

*Thomas Glatthard, SIA-BGU*

## **Société pour l'histoire de la géodésie en Suisse**

geosuisse est membre de la société pour l'histoire de la géodésie en Suisse (SHGS). Cette dernière est issue d'un groupe de travail de la SSMAF. En 2014, la société s'est réorientée et sa nouvelle devise s'appelle « du passé vers le présent et le futur ». Elle souligne l'importance du contexte historique – également de nature géodésique – pour nos activités au présent et dans le futur.

L'année passée était placée sous le signe du renouveau de notre présence sur internet [www.gggs.ch](http://www.gggs.ch). Le contenu de l'ancien site internet [www.history-of-geodesy.ch](http://www.history-of-geodesy.ch) est toujours accessible.

La SHGS fonctionne en groupes de travail qui ont pour mission de traiter de manière ciblée et dans un laps de temps prédéfini certaines pièces du puzzle de l'histoire de la géodésie en Suisse, puis d'en faire une documentation à publier (dans la revue « Géomatique Suisse » et/ou d'autres titres) et à présenter lors de colloques :

- Groupe de travail « mensuration nationale suisse » : terminé, « e-expo sur les étapes de la mensuration nationale » disponible sous [www.gggs.ch](http://www.gggs.ch)
- Groupe de travail « formation géodésique en Suisse » (tous les échelons)
- Groupe de travail « barrages » : en préparation
- Groupe de travail « construction de tunnels » : en préparation
- Groupe de travail « mensuration officielle » : en préparation
- Groupe de travail « fabrication d'instruments destinés à la géodésie » : prévu
- Groupe de travail « SIG en Suisse » : prévu

Les membres intéressés sont très cordialement invités à s'engager dans ces domaines et de collaborer à la documentation de détails historiques permettant de renforcer la visibilité et l'image externe de la SHGS. Ils voudront bien s'adresser au président ou à un autre membre du comité de la SHGS.

L'assemblée des membres 2018 a eu lieu le 4 mai au musée ENTER à Soleure. Comme de coutume, les points statutaires à l'ordre du jour ont été traités et liquidés avec efficacité sous la direction du président Reinhard Gottwald. La visite guidée à travers le musée a montré aux participants les débuts de la production de courant électrique et de son utilisation, mais aussi les postes radio et de télévision les plus divers depuis leurs origines à nos jours et, bien entendu, également les différents systèmes de calculateurs et d'ordinateurs, de la calculatrice mécanique Curta au superordinateur Cray.

La manifestation d'automne de la SHGS a eu lieu le 26 octobre 2018 à l'institut fédéral de métrologie (METAS) à Wabern. Jürg Niederhauser (état-major de METAS et membre du directoire) a présenté une vue d'ensemble de l'histoire et de l'éventail des tâches de METAS. L'accent a été mis en particulier sur la redéfinition du kilogramme, la dernière des unités SI de base se référant à un artefact (le kilogramme étalon). Il est prévu que cette définition se réfère désormais aussi à une constante naturelle (constante de Planck) et qu'elle soit mesurée, par exemple, au moyen d'une balance dite « balance du watt » (voir la publication de METAS sur la balance du watt). Sa mise en vigueur est prévue à la mi-novembre 2018 à l'occasion de la 26<sup>e</sup> assemblée générale du International Committee for Weights and Measures (CIPM) à Grenoble (site internet CIPM/BIPM). Il s'ensuit une visite des laboratoires actuels de METAS s'occupant des domaines mesures de longueur, temps et fréquence, gravité-poids-masse (y compris la balance du watt). La visite s'est terminée à l'exposition intitulée « métrologie historique » de METAS.

Perspectives : Les entreprises suisses Kern et Wild ont contribué à façonner la géomatique de manière décisive. À travers les jubilés de 2019 et 2021, il sera possible d'expérimenter ce monde dans des cadres les plus divers. Un voyage dans le temps mènera du passé vers le futur ; départ : 2019 à Aarau. C'est dans ce cadre que la SHGS organisera son colloque spécialisé intitulé « technique de mesure suisse pour le monde – une histoire à succès » ; il se tiendra le 13 novembre 2019 au Kultur- und Kongresshaus Aarau. Ce congrès mettra l'accent sur les activités encore peu documentées de la maison Kern à Aarau des années 1970 à

l'année 1991 et de la mutation de l'entreprise de l'industrie des machines suisses vers un fournisseur de systèmes de haute technologie. On thématise également le bénéfice persistant de la maison Kern pour la branche géo de nos jours, à l'échelle mondiale ainsi que « l'existence » de Kern au-delà de sa « fin » dans l'année 1991.

Thomas Glatthard

---

## Promotion de la relève

### Equipe de projet chargée de la promotion de la relève

Le groupe de projet chargé de la promotion de la relève (abréviation en allemand : G-NWF) a démarré ses activités au début de 2018, au terme de quelques six mois de préparatifs. Le comité nous a confié la mission de proposer un train de mesures visant à moyen et à long terme de disposer d'un nombre accru de diplômés master dans le domaine de la géomatique et de l'aménagement du territoire, puis de mettre ces mesures en œuvre... en d'autres termes : un véritable défi car ce n'est pas gagné d'avance !

Avant même que l'équipe nouvellement constituée eut l'occasion de s'organiser en bonne et due forme, elle a été « rattrapée » par le premier projet, intitulé « îlot de formation » au GEOSummit 2018. En peu de mois, soit de février à juin, il s'agissait de concevoir un stand d'exposition, d'entente avec l'organisation faîtière géomaticiens / géomaticiennes Suisse et la BIZ-Geo, puis de préparer et de mettre à disposition le contenu de notre participation (formation au niveau académique). Ce faisant, nous avons pu initier et même réaliser

plusieurs choses : différents portraits de professionnels actifs accompagnés d'un résumé précisant leur profil professionnel en géomatique, des vidéos sous forme de « selfies » d'étudiantes et d'étudiants s'exprimant sur leurs études et le test leur permettant de déterminer leur profil géo, comportant des profils « technique », « aventurier » ou « gestionnaire ». Même si le concept du stand du GEOSummit dispose encore d'une marge d'amélioration, c'est grâce à lui que nous avons créé quelques éléments constitutifs importants



que nous comptons bien utiliser aussi à l'avenir, dans le cadre d'autres événements. En outre, nous disposons maintenant, via le matériel de stand acquis (ameublement, écrans, colonnes d'affichage) et le contenu décrit ci-dessus d'un équipement de base parfait pour tous les membres de geosuisse et de l'IGS désireux de présenter nos professions à un salon des métiers, une exposition ou toute autre manifestation. L'équipement et le contenu décrit est dès à présent disponible sous [www.sogj.ch](http://www.sogj.ch) → *matériel d'exposition et de foire* et c'est très simple de le réserver et de le commander pour ses propres manifestations.

A la suite des évaluations de notre intervention au GEOSummit, le deuxième semestre de l'année nous a permis de préciser nos objectifs en la matière. Nous avons pris une décision de principe : nos mesures doivent servir en priorité à éveiller l'intérêt et l'envie à l'égard de

notre profil professionnel et de le promouvoir avec l'aide de nos membres et par le biais des réseaux sociaux. Nous renonçons, jusqu'à nouvel avis, d'être présents aux gymnases ou même de nous « ingérer » dans la formation des professeurs en géographie (cela demanderait trop d'efforts et ce sont les hautes écoles qui s'en occupent). Nous nous sommes ensuite livrés à des discussions et considérations approfondies et nous avons décidé, d'entente avec le comité, de tourner en 2019 un film de promotion véhiculant l'image de la géomatique et de la gestion du territoire. Il présentera plusieurs profils géo issus de la pratique, dans un environnement attrayant. Le film est censé agir comme vecteur d'information, de visualisation et d'animation et devra porter les messages-clés lors de manifestations, à travers les réseaux sociaux, sur les sites d'accueil internet et d'autres vecteurs encore. Pour cette raison, les séquences filmées seront de durée variable. La sortie du film est prévue en 2020. Pour ménager nos ressources, nous ne planifions pas d'autres activités d'envergure en 2019. Nous serons toutefois occupés à assurer les contacts avec les autres acteurs de la formation professionnelle et nous assurerons un rôle de Sounding Board (boîte à suggestions) dans le repositionnement de « mon métier – le territoire ».

Les membres du G-NWF :

Dani Laube, geosuisse nord-ouest, responsable

Petra Hellemann, présidente de geosuisse

Claudia Rööfli, alumni Geomatik

Laurent Huguenin, IGS

Roman Wolf, IGS

*Daniel Laube*

## Mon métier – le territoire



Les améliorations de taille que nous avons espérées et la mise à jour du site internet [www.mon-metier-le-territoire.ch](http://www.mon-metier-le-territoire.ch) par le biais d'un projet pilote en collaboration avec l'EPF de Zürich et la HEIG-VD ne se sont malheureusement pas matérialisées. Quelques améliorations ont pu être obtenues, certes, mais pas dans la mesure escomptée. Dans une prochaine phase, il est prévu que geosuisse s'occupe de remanier le site internet : en présentant moins de contenu, mais plus clairement orienté vers notre public cible.

*Petra Hellemann*

## Association faîtière géomaticiens / géomaticiennes Suisse

Depuis le début 2018, c'est Laurent Berset qui occupe la fonction de responsable de la promotion des métiers et de la relève (abréviation en allemand : BBMV). Les objectifs de ce poste sont la conclusion d'un nombre plus élevé de contrats d'apprentissage dans le domaine

de la géomatique et le maintien prolongé de jeunes professionnels dans notre branche. La nouvelle landing page de [www.berufsbildung-geomatik.ch](http://www.berufsbildung-geomatik.ch) est censée y contribuer. Le point fort de l'année 2018 a été la participation aux SwissSkills à Berne. L'équipe de projet chargée de développer l'AFG-CH a mené un sondage auprès des entreprises formatrices durant la fin de l'été. Les premières idées de réorganisation ont été esquissées et seront concrétisées en 2019. La vacance de la présidence B&Q a été comblée par l'engagement de Vincent Antille. Il a été décidé de professionnaliser la tenue de la comptabilité de l'AFG-CH. Les comptes consolidés seront réalisés pour le 1<sup>er</sup> janvier 2019, dans l'intérêt et pour la protection de tous les organes concernés.

*Patrick Zraggen*

---

## **Groupes**

### **Rapport du groupe des ingénieurs-géomètres suisses (IGS)**

En 2018, l'IGS a renforcé son engagement en faveur de ses trois domaines clés que sont la formation, la défense et la représentation de ses intérêts et la mise en réseau. Voici une vue d'ensemble des points marquants :

#### **La formation**

L'offre de formation dans les domaines de la gestion d'entreprise, du droit, de l'innovation et de la communication a été étoffée. 216 participantes et participants au total ont assisté aux rencontres-discussions, aux cours et séminaires.

Un autre point d'importance cruciale est la formation professionnelle. Par son engagement au sein de l'association faitière géomaticiens / géomaticiennes Suisse (AFG-CH) et dans les instances de l'assemblée des délégués, du comité, de l'équipe de projet chargée du développement de l'AFG-CH ainsi qu'en soutenant le président, l'IGS est convaincue de fournir une contribution en bonne et due forme au succès continu de l'association et de son évolution.

#### **La défense et la représentation des intérêts**

La charte directrice de l'IGS mentionne qu'en tant qu'organisation patronale, elle s'engage en faveur de conditions-cadres avantageuses, de la liberté entrepreneuriale, de la réflexion autonome et responsable, du développement professionnel et personnel des collaborateurs ainsi que de leur capacité de travail et de leur performance.

Un élément important des conditions-cadres précitées sont les marchés publics. L'IGS est membre de l'alliance pour des marchés publics progressistes ; l'engagement de cette alliance en faveur de la promotion de conditions-cadres avantageuses – vu les pourparlers au sein du parlement qui tiennent compte de nos intérêts – porte ses fruits et l'IGS s'en réjouit.

En outre, l'IGS a pris position en réponse à un certain nombre de consultations en rapport avec des projets de loi ou d'ordonnances.

#### **La mise en réseau**

Nous maintenons et développons nos bonnes relations avec nos partenaires de nombreuses manières ; en voici deux exemples :

geosuisse et l'IGS entretiennent des rapports soutenus. La collaboration s'est parfaitement bien établie et se passe dans un esprit de partenariat, orienté solutions.

L'IGS est membre de l'association GEOSummit nouvellement créée et s'est engagée avec détermination au profit de l'exposition et du congrès GEOSummit 2018. Les manifestations riches et variées ont été habilement combinées à la tenue d'un salon intéressant, d'un FutureLab créateur d'impulsions et d'une GEOSchool Day impressionnante. Le GEOSummit a également été une plateforme idéale permettant des discussions engagées avec les membres, des collègues d'associations et les représentants de l'économie, des autorités et des administrations.

Le rapport annuel de l'IGS sera publié sur son site internet, suite à l'assemblée générale qui se tiendra le 7 mai 2019. Il renseignera le lecteur intéressé dans le détail sur tout ce qui a fait l'objet de préoccupations de l'association durant l'année écoulée et également de quelle manière et dans quels domaines l'IGS a représenté et défendu les intérêts de ses membres.

*Le Président : Thomas Frick*

## **Groupe relations internationales**

Lors de l'assemblée générale 2016 à Berne, les membres de geosuisse ont approuvé un complément à la cotisation annuelle, en faveur de son engagement international. Le groupe relations internationales a été créé pour coordonner ces relations et les moyens financiers qui y sont liés.

## **Nouvelles de la FIG : Congrès FIG 2018**

Tous les quatre ans est organisé la manifestation la plus importante de la FIG, à savoir le congrès FIG. Cette année, ce sont les collègues turcs qui s'en sont chargés et il a eu lieu à Istanbul du 6 au 11 mai. Le sujet principal du congrès s'intitulait « *Embracing Our Smart World Where The Continents Connect – Enhancing the Geospatial Maturity of Societies* ». 2'320 délégués ont participé à l'événement, au centre duquel se déroulait la conférence de quatre jours et les présentations de plus de 400 « papers ». La délégation suisse était composée de onze collègues issus d'organisations privées et publics et des hautes écoles.

Cette année, l'assemblée générale de la FIG a élu son nouveau président en la personne du P<sup>r</sup> D<sup>r</sup> Rudolf Staiger, un citoyen allemand. Le conseil de la FIG, outre son président, est composé de quatre vice-présidents, leur composition actuelle représente les pays suivants : la Suède, la Turquie, la Grande-Bretagne et la Chine. L'assemblée générale a également élu les préposés aux dix commissions techniques ; ils exerceront leurs fonctions durant la période de 2019 à 2022.



La délégation suisse qui a participé au congrès 2018 de la FIG : photo de gauche, de gauche à droite : Daniel Steudler, Christian Kaul, Andreas Wieser, Jürg Lüthy ; photo de droite, dans le même sens : Andreas Wieser, Lorenz Schmid, Benjamin Kramis, Nino Kracher, Valens Frangez, Bertrand Merminod, Daniel Steudler, Armin Weber.

Nous garderons un bon souvenir de l'édition 2018 du congrès de la FIG. Pour la Suisse, la participation de quatre Young Surveyors fut un point fort, ainsi que la manière dont ils ont contribué aux activités du réseau des Young Surveyors (YSN). Ce pas important dans le cadre de la promotion de la relève en Suisse a été facilité par une contribution de la part de geosuisse. Nous espérons que ce soutien sera maintenu aussi à l'avenir et qu'il permette à moyen et long terme d'autres développements d'un YSN en Suisse. Les contributions en provenance de la Suisse se sont à nouveau distinguées par leur qualité remarquable, bien que de nombreuses autres excellentes contributions auraient pu être fournies par notre pays. Il serait réjouissant de constater que d'autres collègues du métier renforcent la délégation suisse à l'occasion des futures manifestations de la FIG.

Les points forts du congrès d'Istanbul ont été filmés par les organisateurs dans une vidéo de cinq minutes qui donnera au spectateur une bonne idée de celui-ci : [https://youtu.be/K5B8XCq\\_3U8](https://youtu.be/K5B8XCq_3U8).

### **Un appel pour participer aux activités des « FIG Young Surveyors »**

Le groupe relations internationales (GRI) souhaite impliquer davantage les jeunes collègues dans les activités internationales et leur lance un appel à y participer. A l'échelle internationale, la FIG a commencé à tisser un réseau de Young Surveyors (YSN) dès 2012 et les expériences y relatives sont excellentes. De nombreuses autres associations membres de la FIG se félicitent des activités et des résultats de ce réseau. Le GRI, lui aussi, souhaite promouvoir la participation des jeunes professionnels suisses aux activités YSN et FIG.

Tout comme en 2017 déjà, le GRI a lancé un appel à participer accompagné de l'offre suivante :

- Une contribution financière forfaitaire de CHF 1'000.- pour la participation à la FIG-Working Week ;
- un mentoring facilitant la rédaction d'un « paper » (dans le cadre des possibilités existantes) ;
- un soutien moral par d'autres délégués FIG suisses.

Même si nous n'avons pas reçu de réactions en 2018 – le voyage au Viêt-Nam est probablement un peu (trop) long – le GRI maintient sa volonté de promouvoir des collègues de nos métiers. Nous nous réjouissons tout particulièrement si l'économie privée et les administrations publiques soutiennent, elles aussi, l'intérêt pour les activités internationales.

### **A la recherche de nouveaux délégués de la FIG**

Le travail spécialisé au sein de la FIG est assuré en priorité par les dix commissions. Suite aux démissions d'Alexander Kohli et de Peter Dütschler, les personnes suivantes continuent à représenter actuellement geosuisse au sein de la FIG :

Commission 2 (Professional Education) : Bertrand Merminod

Commission 3 (Spatial Information Management) : Jürg Lüthy

Commission 5 (Positioning and Measurement) : Andreas Wieser

Commission 7 (Cadastre and Land Management) : Daniel Steudler

Du point de vue du GRI, une représentation suisse serait tout particulièrement bienvenue dans les deux commissions suivantes : Commission 5 (Engineering Surveys) et Commission 8 (Spatial Planning and Development). Les personnes intéressées voudront bien s'adresser au responsable du GRI, Jürg Lüthi, ou au chef de la délégation de la FIG, Daniel Steudler. Ils sont tous deux volontiers à disposition pour de plus amples renseignements.

### **Meeting annuel de la commission FIG 7 à Bergen (Norvège)**

La commission 7 s'est réunie du 24 au 28 septembre 2018 pour son meeting annuel à Bergen, en Norvège sous la direction de Leiv Bjarte Mjøs. Son organisation était simple mais d'autant plus efficace : une manifestation très intéressante et instructive.

Le premier jour, un séminaire international a eu lieu, intitulé « Cadastre in a digital world – Nordic and Global Perspectives ». Plusieurs présentations ont fourni un éclairage sur les développements techniques et institutionnels dans le domaine du cadastre. Il était question, entre autres choses, des Sustainable Development Goals (SDG) de l'ONU, mais aussi des projets internationaux soutenus financièrement par la Norvège durant les 20 dernières années. Il était également question du système de cadastre norvégien qui, chose étonnante, ne tient pas le coup en termes juridiques et techniques, eu égard aux standards internationaux. D'autres sujets étaient le développement du système de cadastre finnois au moyen de la technologie web numérique et la manière dont la Suède lutte contre ses problèmes graves pour trouver une relève professionnelle et profiter d'un appui politique.

La commission 7 a également discuté des activités prévues pour la période quadriennale à venir, sous la future direction du Colombien Daniel Paez. Plusieurs prises de parole indiquent que les sujets prédominants se déclineront à partir des mots clés suivants : Modèle du domaine de l'administration des terres / Blockchain / nuages de points / une terminologie adaptée permettant de mieux dialoguer sur le plan politique / formation / une définition plus vaste du terme de cadastre / Fit-for-Purpose Land Administration / soutien pour l'implémentation des SDG (objectifs de développement durable) / perfectionnement des Cadastral Templates / collaboration plus soutenue avec le secteur privé et les hautes écoles.

Le dernier jour du meeting annuel fut consacré à une excursion technique à destination du Nærøfjorden. Dans un paysage de fjords impressionnant, on nous a présenté les intérêts

divergents et les conflits potentiels entre un site classé UNESCO-World Heritage et la population locale : les droits fonciers traditionnels sont menacés par un ouvrage global sans préparation préalable apparente de compensations et de mesures évitant les litiges juridiques.

Le prochain meeting annuel de la commission 7 aura lieu en 2019 en Corée du Sud.

### **6th International FIG Workshop on 3D Cadasters (Commissions 3 et 7)**

Au début du mois d'octobre s'est tenu à Delft le 6<sup>e</sup> atelier FIG, dont le sujet était le cadastre 3D. Cette année, la manifestation qui se déroulait à l'université technique de Delft s'accompagnait de trois autres conférences ; leur appellation commune était GeoDelft 2018. Plus de 500 participants ont pris part aux conférences qui se déroulaient en partie en parallèle :

- ISPRS Technical Commission IV Symposium
- 13th 3D Geoinfo Conference
- 6th international FIG Workshop on 3D Cadastre
- 3rd International Conference on Smart Data and Smart Cities

Mis à part la FIG (Joint Working Group des commissions 3 et 7), les associations suivantes ont organisé la conférence : ISPRS, FIG, UDMS et 3D GeoInfo.

Dans le cadre de la conférence sur le cadastre 3D, 35 « papers » ont été présentés en 8 sessions. Les sujets traités allaient de l'acquisition des données à la visualisation, de l'échange des données au mapping, jusqu'au registre des RDPPF en 3D. Les présentations à orientation technique étaient complétées par des exposés relatant les expériences de plusieurs pays. Le développement de ces dernières années permet de conclure que le cadastre 3D sera prochainement introduit dans plusieurs pays. Les problèmes d'ordre juridique, technique et organisationnel ont été discutés sous différentes perspectives et les solutions éventuelles ont été présentées. Celles qui s'adaptent aux spécificités des pays concernés semblent proches d'aboutir.

Dans son exposé intitulé *INTERLIS 3 developments with 3D data types and better constraint support for 3D Cadastres*, Michael Germann a présenté le développement nécessaire d'Interlis, permettant de soutenir des objets 3D en mode natif. La discussion qui s'est ensuivie a démontré l'existence d'une communauté internationale grandissante qui apprécie grandement les possibilités et les avantages d'Interlis.

Les échanges sur le plan professionnel avec les représentants des différents pays est à chaque fois un enrichissement certain. La large gamme des questions examinées et des projets présentés montre que nous agissons dans une discipline qui évolue de manière dynamique. Il est souhaitable que notre association marque une présence accrue à de telles conférences. Ce genre de congrès est également chaque fois une occasion d'aborder de jeunes professionnels qui auraient toute leur place dans un bureau d'ingénieurs suisse.

### **Swiss US Cadastre Summit**

Le Swiss US Summit on Cadastre a eu lieu du 12 au 14 septembre. Deux collègues féminines et six collègues masculins des Etats-Unis se sont rendus en Suisse pour approfondir leurs

connaissances au sujet du système cadastral suisse. Ils s'étaient aussi renseignés en Nouvelle-Zélande et en Australie pour savoir s'ils pouvaient faire connaissance avec leurs systèmes cadastraux respectifs ; or, Daniel Steudler de la Suisse était seul à leur avoir répondu et s'était montré disposé à organiser leur visite. Au vu des dires des visiteurs qui ont décrit le système cadastral américain comme étant archaïque, compliqué et onéreux, Jürg Kaufmann, Christian Kaul et Jürg Lüthi se sont joints à Daniel Steudler pour participer à leur venue. Dans le cadre de ce Summit, les visiteurs ont pu se familiariser avec le système cadastral suisse, réformé avec succès aux trois échelons. Leurs réactions furent particulièrement positives et des discussions intenses sont maintenues depuis leur venue.

La GRI prévoit pour 2019 les activités suivantes :

- FIG Working Week du 22 au 26 avril à Hanoi, au Viêt-Nam ;
- Annual Meeting de la commission 7 de la FIG en automne, en Corée du Sud ;
- Meeting annuel de la commission 3 (à préciser) ;
- Eventuellement : participation de deux jeunes géomètres au camp d'été des Young Surveyors – nous pouvons soutenir les jeunes participants grâce à des fonds de donateurs ;
- Eventuellement : participation au 8th FIG Workshop on the Land Administration Domain Model du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2019 à Kuala Lumpur, en Malaisie, aux fins de promouvoir Interlis dans un standard international ;
- Grâce à Maurice Barbieri en tant que président du CLGE, nous disposons d'un représentant engagé dans l'un des organes les plus importants.

*Jürg Lüthy, Président GRI*



## Fédération des géomètres francophones (FGF)

### La FGF : une plateforme indispensable pour les géomètres francophones

Au cours des 20 dernières années, une langue unique de communication s'est imposée dans la FIG. Au lieu de s'ouvrir vers la diversité linguistique, c'est la seule langue anglaise qui est devenue le standard général. Le résultat ne s'est pas fait attendre : en dehors des pays anglophones, le public FIG se compose des universitaires et autres habitués de l'international. Beaucoup de géomètres, mal à l'aise avec l'anglais, ont constaté qu'ils n'avaient plus moyen de s'exprimer, voire même de comprendre les communications. Le public a donc complètement changé, et la FIG a perdu une grande partie de son intérêt.



### « Nouvel état de la situation » de la formation et des technologies

La création d'une plate-forme francophone a été une réaction à cette « globalisation ». Afin de remobiliser les géomètres des pays francophones autour de leur métier et leur permettre d'échanger plus facilement leurs expériences, la FGF a été créée. Rapidement, un volet formation y a pris place, c'est même le principal intérêt des congrès organisés sous son égide. De ce point de vue, le cadre des rencontres de la FGF ressemble beaucoup aux journées de veille technologique que nous organisons en Suisse romande. Notre participation à la FGF est donc importante, car nous formons un pôle certes petit, mais particulièrement actif de la géomatique francophone.

### Universités francophones et assemblée générale de la FGF 2018

La 7<sup>ème</sup> édition des Universités francophones a eu lieu du 29 novembre au 1er décembre 2018 à Rabat, au Maroc, sous la houlette de la FGF et de l'ONIGT (Ordre National des Ingénieurs Géomètres Topographes du Maroc). Elle a été précédée le 28 novembre par l'assemblée extraordinaire de la FGF. Au cours de celle-ci, la Suisse, représentée par geosuisse (IGSO) a



été réadmise en tant que membre au sein de la FGF, ceci à l'unanimité.

Les Universités ont eu pour thème « Technologies avancées pour des politiques foncières efficaces ». Plus de 700 délégués issus du monde des géomètres francophones y ont participé.

M. Maurice Barbieri y a représenté la Suisse et a notamment exposé un sujet sur « l'éthique et les nouvelles technologies ».

*« Notre profession est appelée à se positionner dans un monde en pleine mutation, où le foncier est et reste plus que jamais au cœur des enjeux économiques, politiques, sociaux et environnementaux ».*

Cette phrase, tirée de l'introduction à la conférence résume à elle seule les enjeux de ce genre de manifestation. La prise de conscience de ces réalités, au travers des conférences, mais

aussi des échanges entre pays, est un atout majeur et une motivation à y participer. La Suisse a beaucoup à y apporter, mais aussi beaucoup à y apprendre.

Textes de Michel Kasser, président IGSO, et Maurice Barbieri, Président du CLGE et représentant d'IGSO à la 7<sup>ème</sup> édition des Universités francophones de la FGF à Rabat.

Informations complémentaires sur [www.geometres-francophones.org](http://www.geometres-francophones.org)

*Gianni di Marco*

## **Groupe des doyens**

Durant l'année sous revue, l'effectif du groupe des doyens s'est tenu constamment au-delà de la barre des 100 personnes. Nous déplorons la perte de deux membres décédés ; durant l'automne, deux autres seniors ont quitté geosuisse et par conséquent, aussi le groupe des doyens. Au moment de la rédaction du présent article, l'effectif se situe très exactement à 100 adhérents.

Le nombre de participants à nos rencontres à caractère social et instructif est également constant, la moyenne se situe autour de 40 participants. Comme de coutume, les seniors se sont rencontrés avant l'assemblée générale de geosuisse du 6 juin pour la tenue de leur propre assemblée annuelle. J'ai eu le plaisir d'accueillir 19 participants à la réunion sur le site de Bern Expo ; celle-ci était, fidèle aux traditions, brève mais instructive.

A la fin mai, nous avons visité Bergün dans la vallée de l'Albula et le chantier du deuxième tunnel de l'Albula à Preda. Après l'apéritif sur une terrasse ensoleillée et le repas de midi, notre groupe de 60 personnes s'est scindé en deux pour mieux profiter de la visite guidée du



village de Bergün et du musée du chemin de fer. C'est ainsi que nous avons pu apprécier à tour de rôle les deux visites figurant à l'agenda. Le repas du soir pris dans la vieille cuisine de l'établissement thermal de Bergün était relativement bruyant, ce qui témoigne des discussions engagées entre anciennes et nouvelles connaissances. Bien rétablis, nous nous sommes rencontrés le lendemain matin à la gare pour le déplacement en commun à Preda, en vue de la visite du chantier et du nouveau tunnel de l'Albula. Au terme de ces tours

impressionnants, nous avons clos la rencontre en savourant les spécialités locales du repas de midi à l'hôtel Preda Kulm.

En automne, nous avons visité, le 27 septembre, l'ancien couvent de cisterciennes Gnadenthal, sis dans la commune de Niederwil au bord de la Reuss, dans le canton d'Argovie. Hormis la station des soins, une culture de tomates conforme aux règles de pro specie rara vaut la visite. Le couvent est actuellement en rénovation mais le restaurant qui en fait partie est ouvert. C'est là que les 39 participants ont été servis à merveille, une fois de plus.

Le 22 novembre, 19 collègues se sont réunis pour le déjeuner en commun, à l'occasion des Geomatiknews de la maison Leica AG, au Technopark de Zürich, où leur table traditionnelle les attendait dans une salle annexe. Il est réjouissant de constater que le nombre de seniors toujours intéressés aux nouveautés de leur ancien métier ne cesse de croître.

Comme chaque année, je tiens à remercier chaleureusement notre association principale, geosuisse, de son soutien financier (la moitié de la cotisation annuelle des membres à la retraite). Ce soutien me permet d'offrir des événements fort attrayants à des prix réduits. Les participants apprécient aussi que le prix forfaitaire comprenne toutes les entrées, repas et boissons.

Si des membres de geosuisse déjà à la retraite désirent adhérer au groupe des doyens et participer aux manifestations, ils sont invités à s'adresser au responsable du groupe ou au secrétariat de geosuisse. Les membres de geosuisse qui vont fêter leur 65<sup>ème</sup> anniversaire durant l'année en cours ont déjà tous reçu un courrier personnel à ce sujet.

*Bernhard Theiler*

---

## Mutations

### Nouveaux membres

Vincent Barras  
Stéphane Bovet  
Vanessa Chevallier  
Stefan Collet  
Etienne Gaillot  
Katharina Hildebrand  
Pascal Jourdan  
Dominique Kröpfli  
Vincent Pointet  
Sven-Erik Rabe  
Stefan Rutzer  
Stefan Wittmer

### Départs membres ordinaires

Anuschka Bader  
Reto Barblan  
Anton Bättig  
Bernard Biner  
Erwin Christ  
Susanne Draeyer Relling  
Ulrich Ehrensberger  
Giovanni Ferretti  
René Haag  
Fritz Hirschi  
Irma Peckyte  
Alfred Schaltegger  
André Sigel  
Jean-Claude Wasser  
Walter Werlen  
Stefan Ziegler

### Départ membre collectif

CH-AGRAM

### Décès

Daniel Belotti  
Alfred Bruni  
Niklaus Grässle Feller  
Albert Jaquet  
Erwin Müller

### Membres au 31.12.2018

633 membres

627 membres ordinaires

dont :

414 de plus de 30 et de moins de 65 ans

207 de plus de 65 ans

6 de moins de 30 ans

3 membres d'honneur

5 membres collectifs

1 personne morale

### Doyens au 31.12.2018

100 membres du groupe des doyens